



### ÉLOGE DE PONSARD.

Que ne suis-je un savant, ou plutôt un poète,  
Des vertus de Ponsard je serais l'interprète !  
Toutefois, connaissant mon incapacité,  
En l'essayant, j'aurai cette témérité ;  
Et si l'on me refuse un bienveillant suffrage,  
Le nom seul de Ponsard m'attire et m'encourage.

Vienne, enorgueillis-toi, prodigue ton amour  
A celui qui te doit et l'estime et le jour !  
Que tes concitoyens, dans leurs élans d'ivresse,  
A ce nom sachent tous prouver leur allégresse !  
Ce fils, digne de toi, de la postérité,  
T'a légué large part de sa célébrité ;  
Sois fière, à tout jamais, d'une si pure gloire,  
Vienne et Ponsard vivront ensemble dans l'histoire !

Pour chanter ce grand cœur, mon courage affermi  
Dans le poète aimé voit le sincère ami ;  
Il plaît par le talent, l'esprit, sa vie austère,  
Et chacun rend hommage à ce beau caractère !

Travailleur assidu, dès ses plus jeunes ans,  
L'art des vers eut pour lui des attraits séduisants ;  
Et, de le posséder, en vain *Thémis* s'abuse,  
Abandonnant *Barthole*, il invoque la Muse ;  
Malgré conseils, reproche, on le voit insister ;  
Titres, richesse, honneurs, rien ne peut l'arrêter !  
Bientôt, un nouveau nom dans Paris se révèle !  
Une gloire future à nos yeux se décèle ;